

Lettre de Claude Elsen à Jean Paulhan, 1950

Auteur : Elsen, Claude (1913-1975)

Transcription

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Citer cette page

Lettre de Claude Elsen à Jean Paulhan, 1950, 1950-07-31.
Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle).
Consulté le 01/09/2024 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/Paulhan/items/show/15979>

Information sur la lettre

Date 1950-07-31
Date sur la lettre 1950
Destinataire Paulhan, Jean (1884-1968)
Langue Français

Informations sur l'édition numérique

Mentions légales

- Fiche : Société des Lecteurs de Jean Paulhan ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Lettre : Ayants-droit de Jean Paulhan

Éditeur Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle)
Notice créée par [Équipe HyperPaulhan](#) Notice créée le 20/01/2023 Dernière modification le 28/11/2023

jeudi 30 [1950]

mon cher Jean,

Qui, bien sûr, je suis d'accord pour remanier tous les ms. que l'on voudra ! Merci d'avoir pensé à moi.

D'attends donc des nouvelles de vous, de Queneau, de Meruoud.

x

Vercors : on ne songe pas à lui reprocher de poser la question (tout de même, il n'est pas le premier...), mais de lui proposer des réponses à la fois naïves et néfastes par leurs molongements actuels. Je suis chaque jour un peu plus convaincu que l'intégration (coeur et esprit) au "social" est la pire des duperies, la plus dangereuse des dévotions. Toutes les positions que l'on peut adopter, sur ce plan-là, sont à la fois stériles et vaines, toutes aboutissent à quelque taluson (de soi-même).

Je reproche aussi à Vercors de se rendre au sérieux avec une naïveté assez ridicule. A-t-on idée d'intituler son discours "Postulat apodictique" ? De se vouloir "un écrivain responsable devant les hommes" ?

Je n'ai pas parlé - par pudeur - du Silence de la mer. Mais entre nous soit dit, je trouve ce livre (et plus encore la pièce et le film qu'on en a tirés) parallèlement ridicules).

x

Pour ce qui est de la question, telle que

vous la posez : « Comment se sentir chez soi dans le monde et pourtant n'avoir de cesse qu'on ne l'ait changé ; comment en être à la fois dégouté et ravi ? », ne croyez-vous pas

1° que ce n'est pas du tout sous cet angle que V. voit les choses ;

2° que n'importe lequel des écrivains ou des poètes que nous aimons la pose de manière beaucoup plus aiguë (même si c'est implicitement) par le seul fait qu'il écrit ou qu'il récrit ?

x

Que pensez-vous du tour que prennent les affaires internationales ? Il me semble que l'on en est arrivée à une impasse qui n'a plus d'autre issue que la guerre, et que ^{la} date de celle-ci dépendra uniquement du désir soviétique : ce peut être ou bien bien demain que dans 3 mois ou un an. Il m'étonnerait que les Russes attendent que les "atlantiques" aient tant soit peu organisé leur défense.

Votre ami

Gérard